

## L'utilisation des TICE dans les cours de français à l'Université Naresuan

Wilai SILAPA-ACHA\*

### Résumé

L'utilisation des TICE est considérée aujourd'hui comme une stratégie incontournable pour l'enseignement et l'apprentissage. Cependant, tous les enseignants n'en font pas le même usage. Notre enquête par questionnaire (en annexe) fournit des informations sur cette utilisation des TIC en termes quantitatifs, qualitatifs et, pour ce qui est des étudiants, en termes de satisfaction. Quel est le niveau de « compétence informationnelle » des enseignants et des étudiants en matière de TIC ? Quel est leur degré d'équipement en matériel informatique ? Quel est le niveau réel d'intégration des TIC dans l'enseignement ? Quels sont ces TIC ? Quel est le regard porté par les apprenants sur l'utilisation faite par leurs enseignants de ces technologies ?... Pour répondre à toutes ces questions, nous avons enquêté auprès de l'ensemble des enseignants et étudiants de la section de français de l'Université Naresuan.

**Mots clés :** usage des TICE, enseignement du français, Université Naresuan

### Introduction

« La révolution numérique est tellement rapide que même ceux qui ont un peu d'avance sont en retard ! »

Richard Descoings, politologue français<sup>1</sup>

En Thaïlande, comme un peu partout sur la planète, la progression des TIC est rapide. Intégrée à la vie quotidienne d'une grande partie de la population, elle est présente dans la plupart des secteurs professionnels. Le ministère des technologies de l'information et de la communication a récemment rendu public son « cadre national de la politique

pour les TIC (2011–2020) » dans lequel sont présentées sept stratégies à mettre en œuvre pour le développement des TIC<sup>2</sup>, notamment dans les secteurs suivants : économie, industrie, service public, environnement.

Notre travail se limitera au cadre de l'utilisation des TICE c'est-à-dire à l'application des TIC dans le domaine de l'éducation. En Thaïlande, l'introduction officielle des TIC dans le système éducatif date du tournant des années 2000<sup>3</sup>.

\* Enseignante de français, Faculté des Sciences humaines et sociales, université Naresuan

<sup>1</sup> Richard Descoings, interview dans *Regards sur le numérique* ([rslnmag.fr](http://rslnmag.fr)), 05/03/2008.

<sup>2</sup> [http://www.mict.go.th/ewt\\_news.php?nid=3602&filename=index](http://www.mict.go.th/ewt_news.php?nid=3602&filename=index) (consulté en mars 2013)

Les intitulés des sept stratégies sont les suivants : 1. Développement de l'infrastructure des TIC 2. Des TIC pour renforcer l'économie 3. Développement des compétences en TIC de la population pour 2020 4. Développement des TIC dans l'industrie 5. Les TIC dans le service public 6. Des TIC pour l'égalité sociale 7. Des TIC pour l'environnement durable.

<sup>3</sup> C'est par le « cadre national de la politique d'éducation 1999 » que leur utilisation a été imposée dans le système éducatif.

**Problématique.** Aujourd'hui, il est manifeste qu'enseignants et étudiants sont devenus familiers des outils technologiques comme les ordinateurs ou les tablettes. Ils ont acquis une « compétence informationnelle » ou « littératie informatique »<sup>1</sup>. Mais quel est leur niveau de connaissance en matière de TIC ? Si la technologie ne pose évidemment pas de problème aux enseignants en informatique ou aux enseignants « technophiles », on peut supposer qu'il en est tout autrement pour des enseignants nés avant la « révolution numérique » et ayant une formation littéraire. Quant aux étudiants, quelle utilisation font-ils des TIC dans le cadre de leurs études ? C'est ce que nous nous proposons de déterminer en nous intéressant au cas de la section de français de l'Université Naresuan de Thaïlande (UNT).



### Le cadre et la méthode de travail

Notre étude se limite au contexte de la section de français de l'UNT. Elle porte sur l'utilisation des TIC dans les cours de français d'un point de vue à la fois quantitatif et qualitatif. La population étudiée est double : l'ensemble des enseignants de la section de français et l'ensemble des étudiants des trois premières années (48 au total : 17 en 1<sup>ère</sup> année, 15 en 2<sup>e</sup> année, 16 en 3<sup>e</sup> année). Les étudiants de quatrième année n'ont pas pu être interrogés car ils étaient alors en stage. Le questionnaire était composé de deux parties : la première, faite de 18 questions

fermées, visait essentiellement à évaluer le niveau de compétence et la fréquence d'utilisation des TIC dans l'enseignement ; la deuxième, faite notamment de questions ouvertes, avait notamment pour objet de connaître les objectifs pédagogiques ainsi que les outils utilisés. La passation du questionnaire (dont la première partie est reproduite en annexe) a été effectuée en classe au mois de janvier 2011. Elle a été réalisée de manière à assurer l'anonymat des répondants.



### L'Équipement en TIC à l'Université Naresuan de Thaïlande (UNT)

À l'Université Naresuan, comme ailleurs dans le monde, l'utilisation des TIC est un choix jugé incontournable dans le processus éducatif actuel.

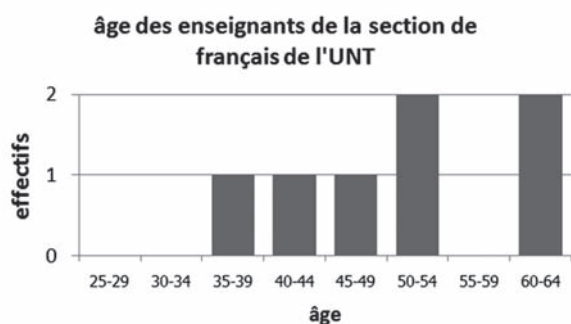
L'établissement est correctement équipé en informatique. Chaque enseignant dispose de son ordinateur personnel fourni par l'université. Chaque salle de classe est dotée d'un ordinateur, d'un vidéoprojecteur et d'un rétroprojecteur. Enfin, chaque faculté dispose de sa propre salle d'informatique pour l'enseignement.



### L'utilisation des TIC par les enseignants

La section de français se composait en 2011 de sept enseignants (thaïlandais) de français. Il s'agit de six femmes et d'un homme. Ils sont âgés de 35 à 62 ans.

<sup>1</sup> [http://www.edu.gov.mb.ca/m12/tic/litteratie/pdf/section\\_1.pdf](http://www.edu.gov.mb.ca/m12/tic/litteratie/pdf/section_1.pdf) (consulté en mars 2013)



Sur les sept enseignants, six ont répondu.

La totalité se considère comme des « utilisateurs de TICE » (cf. Questionnaire, Partie I, Question 1).

On observe cependant une sensible différence d'utilisation d'un enseignant à l'autre. Ainsi, seuls deux des enseignants font une utilisation quotidienne des TICE, contre trois « 3 ou 4 fois par semaine » et un « 1 ou 2 fois par semaine » (Q I-2). Cette variation en termes de fréquence se traduit logiquement par une variation en termes de compétence : quand on leur demande de s'auto-évaluer en matière de TIC (Q I-5), deux s'estiment « très bons », deux « bons », deux « moyens » et aucun « mauvais ».

### Auto-évaluation des enseignants en matière de TICE : corrélation entre fréquence d'utilisation et compétence

Fréquence Compétence	tous les jours	3 ou 4 fois par semaine	1 ou 2 fois par semaine	jamais
très bonne	2			
bonne		2		
moyenne		1	1	
mauvaise				

Tous les enseignants disent maîtriser les outils de base des TIC (Q I-3) que sont le traitement de texte et la recherche d'informations en ligne. Pour ce qui a rapport plus directement à l'enseignement, tous ont déjà fait usage de dictionnaires en ligne et de sites web de traduction, et tous ont déjà consulté des sites internet d'exercices.

Qu'en est-il de l'utilisation des TIC en classe ? On pourrait s'attendre à ce que les enseignants qui maîtrisent « moyennement » les technologies informatiques y aient peu recours en classe. Or, ce n'est pas le cas : cinq disent se servir « souvent » de l'ordinateur en classe et un « très souvent » (Q I-12).



### Fréquence d'utilisation des TIC en classe (en corrélation avec la compétence)

Fréquence Compétence	très souvent	souvent	peu souvent
très bonne	1	1	
bonne		2	
moyenne		2	
mauvaise			

Il nous reste maintenant à savoir comment les TICE sont utilisées en classe. La partie II du questionnaire était précisément consacrée à cet aspect qualitatif. Une des questions posées était : « *Comment utilisez-vous les TICE dans chaque cours ? Avec quels outils TIC (par exemple : avec la plateforme Moodle) ?* » Les réponses font apparaître un usage du seul ordinateur et pour un unique usage : l'accès à des sites internet. Voici la liste des sites internet cités par les répondants :

sites internet et adresses	nb de citations
Le Point du FLE ( <a href="http://www.lepointdufle.net/">http://www.lepointdufle.net/</a> )	3
Le français sur objectifs spécifiques ( <a href="http://www.le-fos.com/">http://www.le-fos.com/</a> )	1
Le français du Tourisme (sur <a href="http://lms.thaicyberu.go.th">http://lms.thaicyberu.go.th</a> )	1
Languages Online ( <a href="http://www.languagesonline.org.uk/">http://www.languagesonline.org.uk/</a> )	1
LanguageGuide.org ( <a href="http://www.languageguide.org/french/">http://www.languageguide.org/french/</a> )	1
des sites d'actualités comme <a href="http://www.liberation.fr">www.liberation.fr</a>	1
d'autres sites FLE	1

Ces sites sont accédés essentiellement pour faire faire des exercices aux étudiants. Autrement dit, beaucoup de ressources disponibles semblent être inexploitées : les correcteurs orthographiques et grammaticaux (Word...), les outils de synthèse vocale (Acapela<sup>1</sup>...), les applications de reconnaissance vocale (de type Siri), les logiciels de création d'exercices (QuestionWriter<sup>2</sup>), les documents audio (radios en ligne<sup>3</sup>, CD et DVD accompagnants les méthodes de français<sup>4</sup>...), les documents vidéo (<http://www.cinemafrancais-fle.com>),

<sup>1</sup> <http://www.acapela-group.fr/text-to-speech-interactive-demo.html>

<sup>2</sup> <http://www.questionwriter.com/>

<sup>3</sup> La webradio universitaire [www.nuradio.com](http://www.nuradio.com) diffuse chaque semaine une émission (« Horizon français ») réalisée par les enseignants de français de l'UNT visant à faire découvrir la langue et la culture française par des interviews, la sélection d'articles de presse, le commentaire de textes littéraires, etc.

<sup>4</sup> *Taxi 1-2, Connexion 1-2, Alors ? 1-2, Scénario 1-2*, etc.

les réseaux sociaux (Facebook<sup>1</sup>), les traducteurs automatiques (Google Translate<sup>2</sup>, Reverso.net<sup>3</sup>...), etc.

Ce constat d'une utilisation des TICE à travers le seul réseau internet conduit à s'interroger sur la question de la formation : les enseignants souhaitent-ils développer leur utilisation des TIC en classe en acquérant de nouvelles compétences ? On leur a demandé s'ils seraient intéressés par une formation dans trois domaines : « l'utilisation du multimédia », « l'utilisation d'internet » et « la pédagogie relative aux modalités d'intégration des TICE dans le processus d'enseignement-apprentissage ». Sans surprise, aucun des enseignants n'est intéressé par une formation à l'internet qui est déjà abondamment utilisé en classe. Un seul enseignant souhaiterait suivre une formation en matière de multimédia. En revanche, quatre estiment qu'une formation générale sur les TICE leur serait profitable.



### **L'utilisation des TIC par les apprenants**

Les apprenants de français font partie de la minorité privilégiée de leur classe d'âge ayant accédé à l'enseignement supérieur. Cela signifie-t-il pour autant qu'ils maîtrisent tous l'outil informatique ? Il leur a été demandé de s'auto-évaluer à ce sujet (Q I-5). Seuls 2.2% jugent leurs compétences « très bonnes » et 42.2% « bonnes ». La plupart (55.6%) s'estiment « moyens ». Toutefois,

aucun des 48 répondants ne trouve ses compétences « mauvaises ». Par ailleurs, si la quasi-totalité d'entre eux utilisent l'ordinateur hors de classe « très souvent » (54.7%) ou « souvent » (40.9%) (Q I-13), tous ne disposent pas d'un ordinateur à leur domicile (89.4 %) (Q I-14). Enfin, interrogés sur l'apport des TIC dans l'enseignement (Q I-10), 95.7% des étudiants le jugent « positif » contre seulement 4.3% « négatif ». Autrement dit, si on ne détecte chez eux aucune réelle technophobie, on peut sans doute parler de « culture informationnelle relative ».

Les étudiants de la section de français ont l'obligation de suivre un cours lié à l'utilisation des TIC : « Science de l'information pour l'étude et la recherche »<sup>4</sup>. Ils utilisent régulièrement les TIC pour préparer leurs devoirs et ont par exemple l'obligation de rendre leur rapport de stage au format électronique et de présenter l'exposé oral correspondant à l'aide d'un logiciel de présentation (tel que PowerPoint de Microsoft).

Les étudiants ont été interrogés sur le niveau estimé d'intégration des TIC dans les différentes matières (Q II-4). Sur une échelle allant de 1 (très faible) à 51 (élevé), on obtient une moyenne de 3,8 traduisant une relativement bonne intégration générale. Les étudiants ne voient pas de grandes différences selon les matières puisque les scores obtenus sont resserrés allant de 3,4 pour l'hôtellerie à 4,1 pour la langue (français général).

<sup>1</sup> <https://th-th.facebook.com/>

<sup>2</sup> <http://translate.google.co.th/>

<sup>3</sup> [http://www.reverso.net/text\\_translation.aspx?lang=FR](http://www.reverso.net/text_translation.aspx?lang=FR) (traducteur français-anglais et anglais-français)

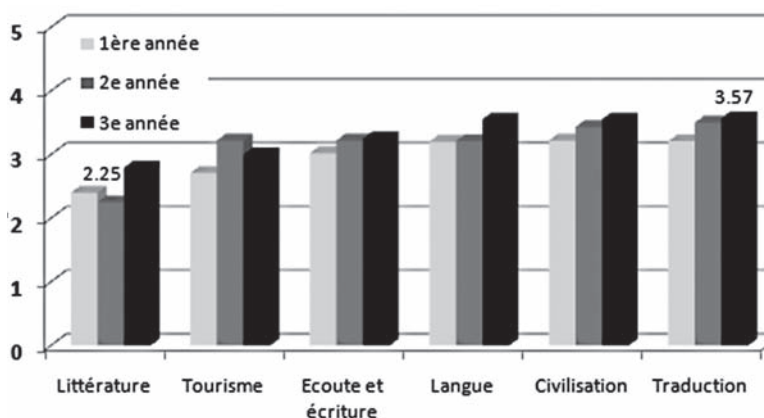
<sup>4</sup> En anglais : « Information Science for Study and Research » (Cursus de licence de français de l'UNT, 2008).



Matière	Niveau estimé d'intégration des TIC dans le cours sur une échelle de 1 à 5			
	1 <sup>ère</sup> année	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	TOTAL
Hôtellerie	3.6	2.8	3.6	3.40
Littérature	3.8	2.8	3.5	3.42
Tourisme	3.9	3.8	3.6	3.74
Phonétique	4.0	3.3	4.1	3.80
Ecoute et écriture	4.3	3.6	3.6	3.84
Civilisation	3.7	4.2	3.7	3.85
Traduction	4.0	4.3	3.9	4.07
Langue	4.7	3.7	3.9	4.11
Moyenne :	4.0	3.6	3.7	3.80

(population étudiée : les étudiants de français de l'UNT de la 1<sup>ère</sup> à la 3<sup>e</sup> année ; nombre de répondants : 48)

En revanche, la satisfaction (Q I-4) est plus variable selon les cours.



Le cours le plus apprécié est celui de traduction de troisième année avec un score de 3.57/5 tandis que celui qui suscite le plus de réticences est le cours de littérature de deuxième année avec un score de seulement 2.25/5. L'interprétation que l'on peut en donner est que les étudiants de français n'aiment pas lorsque les TIC sont trop « techniques ». En effet, pour le cours de traduction, l'usage qui est fait de l'ordinateur est simple : il passe par un traducteur en ligne.

Par contre, pour le cours de littérature, il leur faut apprendre à utiliser un outil nouveau (la plate-forme Moodle) qui est, de surcroît, jugé pas assez intuitif. En définitive, les étudiants sont demandeurs de simplicité. Toutefois, notre enquête ne dit pas si la simplicité est gage d'efficacité. Ce n'est pas parce que nos étudiants sont satisfaits de l'usage des TICE dans le cours de traduction qu'ils apprennent mieux dans ce cours.



À présent, voyons quelle utilisation les étudiants font des TIC (Q I-3). Le principal usage revendiqué est la « recherche d'informations » (92%). Viennent ensuite la « recherche de définitions (dictionnaire) » (71%), la « consultation de sites web de traduction » (67%), le « traitement de texte » (62%) et les « exercices, tests (auto-apprentissage) » (32%).

### Usage des TIC par les étudiants

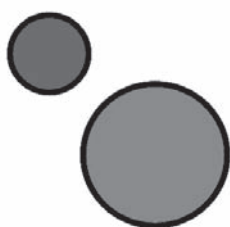
	1 <sup>ère</sup> année	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	TOTAL
recherche d'informations	88 %	93 %	94 %	<b>92 %</b>
recherche de définitions	71 %	80 %	63 %	<b>71 %</b>
sites web de traduction	65 %	100 %	69 %	<b>67 %</b>
traitement de texte	47 %	47 %	69 %	<b>62 %</b>
exercices, tests	59 %	27 %	19 %	<b>32 %</b>
effectifs :	17	15	16	48



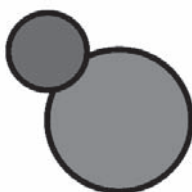
### Conclusion

Au terme de cette enquête, doit-on parler d'« utilisation » ou d'« intégration » des TIC dans les cours de français de l'UNT ? Selon la typologie proposée par un guide canadien traitant de littératie<sup>1</sup>, on peut distinguer plusieurs types de liens entre les TIC et les programmes d'études :

### Lien entre les TIC et les programmes d'études



**Supplémentaires**



**complémentaires**



**intégrées**



**intégrées à part entière**

<sup>1</sup> Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, guide « Un modèle de continuum de la littératie avec les TIC dans tous les programmes d'études (ouvrage de référence destiné à répandre la culture informatique) », province de Manitoba (Canada) - [http://www.edu.gov.mb.ca/m12/tic/litteratie/pdf/document\\_complet.pdf](http://www.edu.gov.mb.ca/m12/tic/litteratie/pdf/document_complet.pdf) (consulté en mars 2013)



« *Lorsqu'elles sont supplémentaires, les TIC sont séparées des programmes d'études sur le plan de l'espace, du temps et du personnel – laboratoires d'informatique, classes d'informatique et enseignants d'informatique séparés. Lorsqu'elles sont complémentaires, les TIC commencent à être reliées aux programmes d'études de diverses façons. Lorsqu'elles sont intégrées, les TIC sont présentes dans la salle de classe et peuvent être exploitées par l'enseignant aux moments opportuns. Lorsqu'elles sont intégrées à part entière, les TIC sont appliquées de façon transparente, dans les circonstances et aux moments appropriés, pour renforcer la pensée critique et créative des élèves.* »

Au regard de ce que nous avons vu, on peut dire que, à la section de français de

l'Université Naresuan, les TIC ont dans l'ensemble un lien de type « complémentaire » avec l'enseignement.

On observe donc un décalage entre les discours, qui soutiennent le caractère positif voire incontournable des TICE, et les pratiques qui mettent en évidence une intégration toute relative. Aujourd'hui, une panne du matériel informatique ne constitue pas un empêchement absolu pour les enseignants.

Depuis la date de l'enquête, on voit apparaître des dispositifs innovants. Un des enseignants de l'université travaille à l'élaboration d'un traducteur automatique thaï-français qu'il utilise régulièrement dans ses cours comme support à l'apprentissage de la langue.

